

est en train de faire son tour de presse. Nous prions nos confrères, qui nous ont reproduit à la hâte, de vouloir bien rétablir ces chiffres. Le détail a son importance. Donc, en chiffres nets, sur 40,426 catholiques, dans le diocèse d'Edmonton, il y en a 19,510 de langue française, et 20,916 d'autres langues.

E.-J. A.

INSPECTION DES PARATONNERRES

On nous signale comme important à souligner l'articlelet que publie *La Conservation*¹ dans sa livraison d'avril 1920, et dont voici la teneur.

Les paratonnerres ont démontré leur efficacité en protégeant nos bâtiments. Il est rare qu'ils aient mal fonctionné, et même alors, la faute provenait plutôt d'une défectuosité d'installation ou de leur détérioration.

Il faut examiner les paratonnerres, pour savoir si les isolateurs sont en bon état, s'il y a des courbures à la tige permettant contact avec la charpente ou s'il y a corrosion au point d'entrée dans le sol. Cette dernière précaution est importante. L'électricité est conduite à la terre par la tige, mais, si elle est corrodée et si la liaison avec le sol fait défaut, il en résultera probablement un incendie. Donc, il faut examiner cette partie de la tige pour s'assurer que l'extrémité est en bon état et enfouie en terre *humide*.

De plus, quand on construit une clôture métallique, c'est une bonne précaution que d'y relier un fil de terre à chaque longueur de cinq perches environ, car les clôtures métalliques attirent la foudre pendant un orage. On enroule les parafoudres ou fils de terre autour de chaque fil de la clôture et on les fait entrer en terre à côté des piquets.

¹ *La Conservation* est le bulletin mensuel publié par la *Commission de la conservation*, à Ottawa. D'ordinaire, ses recommandations font autorité.